

# L'homme tertiaire

par M. F. VAN HOETER.

Dans une note relative aux éolithes de Boncelles lue en séance d'octobre 1932 de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire, notre ancien Président, M. E. de Munck, a reproduit le passage d'une lettre dans lequel l'éminent géologue-préhistorien Sir Reid Moir déclare très nettement qu'ayant examiné minutieusement une série de silex de Boncelles il n'y a pas de doute pour lui qu'ils ont été produits par une taille intentionnelle.

D'un autre côté, un savant non moins notoire le Docteur Marcel Baudouin, Président d'honneur des Congrès Préhistoriques de France, s'exprime comme suit dans une note qu'il a publiée dans le N° de mai 1932 de la revue de Médecine Internationale illustrée, relativement à une découverte faite à Oldoway, dans la région du lac Tanganyka.

« Un Anglais, chef de la mission d'exploration de l'Est africain a » trouvé des silex d'allure préchelléenne (c'est-à-dire ceux de forme la plus » ancienne connue) en contact avec des ossements du fameux fossile » appelé *Dinotherium*, qu'on ne trouve qu'à l'époque *Miocène*, c'est-à-dire » au milieu du *Tertiaire* ».

Et l'éminent savant français ajoute :

« La trouvaille du gîte d'Oldoway vient démontrer que l'homme existait dès le *Miocène* et sans doute auparavant ».

Le même auteur traitant de la Préhistoire du Rhumatisme Chronique démontre que cette maladie date de l'âge *Tertiaire*, et même du *Miocène inférieur*.

L'observation, à laquelle le Dr Marcel Baudouin fait allusion est celle de Sir Armand Ruffer, qui prouve que cette affection existait, non pas, si l'on peut dire, avant que l'homme ait été inventé, mais sans doute, au moment où il venait de l'être, c'est-à-dire à l'époque où il semble s'être montré sur la terre pour la première fois, car il est au moins connu au *Miocène supérieur*, sinon encore à l'inférieur.

L'homme *Miocène*. — M. le Dr M. Baudouin ajoute cette dernière remarque, qui fait intervenir l'homme tertiaire et même l'homme *Miocène*, et qui va lui permettre de spécifier ce qu'il croyait pouvoir affirmer jadis, à savoir que la maladie n'est apparue chez les animaux qu'après avoir existé chez les êtres humains, ce qui l'oblige à justifier ici cette réflexion. Il fait donc connaître tout d'abord les preuves sur lesquelles il s'appuie.

Ces preuves sont de deux ordres :

1° Des œuvres, dues à l'Homme, et en particulier des *Silex taillés miocènes* ;

2° Des traces d'intervention humaine sur des objets d'époque miocène.

Ces dernières sont de deux ordres :

a) Des *ossements* d'animaux fossilisés ;

b) Des bois pétrifiés.

### 1° *Silex taillés Miocènes.*

« Les *silex taillés*, qu'aujourd'hui les spécialistes considèrent comme » indiscutables, trouvés au *Puy Courny*, et au *Puy Boudieu* (Cantal), sont » du *Miocène supérieur*.

« J'en possède d'absolument démonstratifs dans ma collection personnelle » (n° 3503 et 3504), que j'ai recueillis moi-même dans des gisements clas- » siques. C'est donc en connaissance de cause et *de visu* que j'en parle, » et non d'après les dires d'auteurs anciens ».

### 2° *Traces humaines sur objets Miocènes.*

« A) *Actions humaines sur os Miocène.* — La pièce la plus connue est » la fameuse mâchoire du Musée de Moulins (Allier), appartenant à un » *Rhinoceros-pleuroceros*.

« Cette mandibule, du côté droit, bien datée par le point de trouvaille, » a fait couler des flots d'encre. Mais elle est indiscutable, en réalité.

« Elle présente, sur son bord inférieur, quatre ablations de copeaux » osseux, au contact les unes des autres.

« On a trouvé ce fossile dans le calcaire d'eau douce des sables de » Billy près Saint-Germain-des-Fossés (Allier), gisement daté du Miocène » (Laussedat).

« On pourrait toutefois prétendre que l'action humaine n'est que » *Pliocène*, le calcaire à *Hélix* surmontant les sables pouvant être *pliocène* » par descente dans la craie meuble du lac tertiaire de l'os en question.

« Je possède dans mes collections un beau moulage (n° 3501) de cette » pièce, qui se trouve, en moulage également, au Musée de la Société Pré- » historique française à Paris.

« B) *Actions humaines sur Bois miocène.* — Un bois fossile, une » grosse branche d'un *Quercus sessiliflora*, de la Collection Pérot (Mou- » lins, Allier), trouvé dans des sables des environs de Gannat, *miocène* sans » doute, présente 19 encoches en coups de hache de pierre, ou entailles, » sur une face.

« Cette pièce, comparable à la précédente, est peut-être plus récente, » mais est encore plus indiscutable.

« J'en possède également (N° 3502) un superbe moulage, qu'on retrou- » vera aussi à la Société Préhistorique française ».

L'homme *Miocène* écrit encore M. M. Baudouin, existait donc, et probablement dès le *Miocène inférieur*. On ne doit par suite pas affirmer qu'au point de vue *Pathologique c'est l'Animal qui a commencé*, car il faudrait trouver des animaux malades de l'époque *Éocène*.

## 2° La Maladie Miocène.

Le cas de Sir A. Ruffer est relatif à un *crocodile* d'Égypte, découvert, par M. Fourteau, dans un lac du Désert Mariut, près Hateyet et Magharah. Le fossile fut découvert dans la couche *Burdigalienne* de la période miocène inférieure. Il n'y a pas de discussion possible.

*Crocodile*. — Il s'agit de *vertèbres*, caudales ou lombaires postérieures, d'un Crocodile fossile, appelé TOMISTOMA DOWSONI.

Ces os, figurés par Ruffer, sont soudés par des *Ostéophytes* très caractéristiques. Les lésions sont typiques et à l'abri de toute discussion. Il ne peut être question que d'ostéoarthrite, c'est-à-dire en l'espèce de la *Spondylite déformante classique*.

On avouera qu'il est difficile de faire intervenir, comme cause de l'affection, en Égypte et au tertiaire, et surtout chez un crocodile, une humidité quelconque ! (1).

Tel est, Messieurs et chers collègues, en quelques mots, l'état de la question de l'homme tertiaire et je ne doute pas qu'elle pourra être résolue définitivement dès que MM. Hamal, Fourmarier, Fraipont et Lohest, de l'Université de Liège, auront rendu compte des nouvelles fouilles qu'ils ont décidé de faire à Bonnelles.

---

(1) La note du Docteur Marcel Baudouin relative à la préhistoire du Rhumatisme Chronique a été citée ici pour mettre en garde les préhistoriens, non versés dans les questions médicales, qui seraient tentés de prendre cette note comme base de recherches.

Toutefois, me semble-t-il, il m'a paru utile de vous faire part de la thèse du Docteur Baudouin par le fait que, malgré qu'elle puisse paraître entachée d'une trop vive imagination, elle pourrait cependant inciter à de nouvelles recherches.